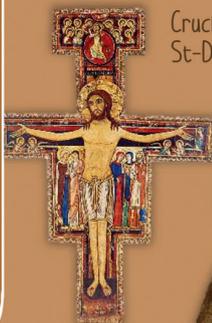


Les franciscains dans l'histoire

La fondation

Nous sommes au tournant du XIII^e siècle. Fils d'un riche drapier d'Assise (Italie), le jeune François vit une jeunesse dissipée et se rêve chevalier. À 24 ans, alors qu'il prie devant le crucifix de l'église St-Damien, il entend une voix : « Répare ma maison qui tombe en ruine ». Cette maison dont il faut s'occuper, c'est l'Église. François choisit la pauvreté et décide d'annoncer l'Évangile.



Crucifix de l'église St-Damien



Sainte Claire



Saint François

Le développement

Dès 1209, François d'Assise réunit quelques compagnons. Le pape reconnaît la nouvelle communauté, qui devient l'**ordre des frères mineurs** (ou franciscains) en rappel des plus petits dont parle l'Évangile. Les franciscains essaient dans toute l'Europe. Cet ordre naît en même temps que d'autres ordres mendiants (dominicains, carmes).

Trois ordres, une famille

Comme les dominicains, les franciscains ne sont pas des moines mais des religieux. Les trois branches masculines forment le **premier ordre** : frères mineurs observants, conventuels et capucins. Les branches féminines, issues d'une fondation de sainte Claire d'Assise, forment le **second ordre** (clarisses, capucines). Le **tiers ordre** est composé de laïcs.



La couleur de la robe des franciscains varie selon les branches et les pays (brun, noir, gris, bleu).

Les nœuds de la corde portée à la ceinture rappellent les trois vœux de pauvreté, chasteté et obéissance.

La spiritualité franciscaine

Comment mon cœur peut-il trouver Dieu ?

François d'Assise a révélé la force de l'Évangile. Par son sens de l'humain et par sa passion pour le Christ, il a donné espoir aux pauvres, aux exclus, aux mal-aimés. Il voulait saisir de ses propres mains et de ses propres yeux comment et pourquoi Dieu était couché dans une mangeoire et attaché à la croix. Pour lui, la crèche, la croix et l'Eucharistie sont les trois pauvres signes du Dieu pauvre ! Dieu ne peut nous toucher que par son amour, de même que nous ne pouvons rejoindre Dieu que par notre amour.

Comment le prier et développer ma relation avec lui ?

François d'Assise s'est peu préoccupé d'enseigner à ses frères une méthode de prière. Toutefois, il leur a écrit : « Soyez attentifs à désirer par-dessus tout d'avoir l'Esprit du Seigneur et à le laisser agir en vous. » Orienter tous nos sens, toute notre énergie vers le bien, vers le beau, vers l'Esprit. Nous ouvrir au mystère d'un amour qui ne possède pas, qui est une communication gratuite de nous-mêmes. Nous devenons alors l'**œuvre de Dieu** en renonçant à notre propre œuvre. François a vécu cette expérience radicale.

Comment le traduire dans ma relation aux autres ?

Il s'agit de montrer à nos frères et sœurs qu'ils sont aimés de Dieu et sauvés par son Fils Jésus Christ. Pour réussir dans cette quête, François d'Assise ne prescrivait rien d'autre que la « **minorité** ». Il désignait par ce terme un souci de ne pas dominer l'autre, de toujours reconnaître en lui un être supérieur. Cet esprit de fraternité implique de ne rien garder pour soi et de mettre en commun ce que nous sommes. Autrement dit : faire profiter les autres de nos qualités et les faire fructifier.

Quelles sont les grandes figures de la spiritualité franciscaine ?

On peut compter parmi les franciscains les plus connus ceux qui ont marqué les débuts de l'ordre comme saint Antoine de Padoue (1195-1231) et saint Bonaventure (1221-1274), ou de grands représentants de la philosophie et de la théologie médiévales comme Roger Bacon (1214-1294), Jean Duns Scot (1266-1308) et Guillaume d'Occam (1285-1347). Plus récemment, nous avons connu de belles figures franciscaines comme saint Maximilien Kolbe (1894-1941, conventuel), mort à Auschwitz, et l'abbé Pierre (1912-2007, capucin puis prêtre diocésain), dont l'action a profondément marqué la société française.

Évangile de Marc (6, 7-13)

« Jésus appela les Douze ; alors il commença à les envoyer en mission deux par deux. Il leur donnait autorité sur les esprits impurs, et il leur prescrivit de ne rien prendre pour la route, mais seulement un bâton ; pas de pain, pas de sac, pas de pièces de monnaie dans leur ceinture. » Au départ, saint François d'Assise a été tout particulièrement inspiré par ce passage dans son désir de vivre selon l'Évangile et d'**imiter le Christ** en toutes choses. En entendant cette parole, envahi d'une grande joie, il s'est écrié : « Voilà ce que je veux ! Voilà ce que toute mon âme désire ! »

Deux textes bibliques

pour approfondir la spiritualité franciscaine

Livre de la Sagesse (13, 5)

« À travers la grandeur et la beauté des créatures, on peut contempler, par analogie, leur Auteur. » Fidèle à l'Écriture, François voyait la création, la nature, comme un livre dans lequel Dieu nous révèle quelque chose de sa beauté et de sa bonté. Il est le saint patron de ceux qui étudient et travaillent autour de l'**écologie**.

Les personnes qui entrent en contact avec la spiritualité franciscaine et la façon de vivre des frères et sœurs sont souvent attirées par la **fraternité** qui se vit dans les communautés, par la simplicité et l'universalité de l'esprit franciscain, par la disponibilité à l'accueil de tous. La spiritualité franciscaine accorde une importance particulière au repas partagé, un des meilleurs endroits pour rassembler des gens différents. Le « Poverello » (le petit pauvre, surnom de François d'Assise) était un homme ouvert à tous. Son intervention auprès du sultan d'Égypte et sa prière pour la paix ont aussi fait de lui une figure du **dialogue interreligieux** et de la paix (des rencontres interreligieuses ont lieu à Assise depuis 1986).

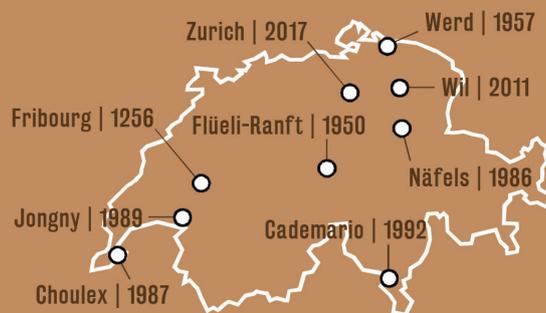
Franciscains et clarisses

Aujourd'hui, dans le monde, le premier ordre (branches masculines) compte près de 28'000 frères tandis que le second ordre (branches féminines) en compte environ 16'000. Des nombreux établissements fondés en Suisse au Moyen Âge, seul le **couvent des cordeliers de Fribourg** a subsisté.

La famille franciscaine

La famille franciscaine est large. Tous les baptisés qui souhaitent vivre l'Évangile selon l'esprit de saint François sont rassemblés dans le **tiers-ordre** ; ils sont plusieurs centaines de milliers dans le monde. La famille compte aussi de nombreuses **congrégations religieuses** comme les Sœurs de Baldegg, d'Ingenbohl et de Menzingen (XIX^e siècle) ; ces trois congrégations sont présentes à Fribourg.

Vivre cette spiritualité



Les capucins font l'objet d'une autre infographie et ne sont pas mentionnés.

L'emblème des franciscains consiste en deux bras croisés surmontés d'une croix : le bras du Christ et le bras de saint François, les deux marqués d'une plaie (François a reçu les stigmates, les marques des plaies de Jésus en croix).



François appréciait la croix en forme de T, parfois appelée « croix franciscaine ».

Prière attribuée à saint François d'Assise :

Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix. Là où est la haine, que je mette l'amour. Là où est l'offense, que je mette le pardon. Là où est la discorde, que je mette l'union. Là où est l'erreur, que je mette la vérité. Là où est le doute, que je mette la foi. Là où est le désespoir, que je mette l'espérance. Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière. Là où est la tristesse, que je mette la joie.